



AU SOMMAIRE DE LA 3ÈME NEWSLETTER :

- L'économie circulaire pour les engins de pêche
- Les premiers résultats de l'enquête auprès des pêcheurs
- L'analyse de marché pour la réalisation d'engins de pêche biodégradables
- Les portraits d'Amanda Burton et de Laetitia Miquerol
- Tests en cours pour la réalisation des prototypes
- Le festival de recherche de l'Université de Plymouth



QU'EST-CE QUE L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE POUR LES ENGINS DE PÊCHE ?

L'économie circulaire est un modèle de production et de consommation qui consiste à partager, réutiliser, réparer, rénover et recycler les produits et les matériaux existants le plus longtemps possible afin qu'ils conservent leur valeur. De cette façon, le cycle de vie des produits est étendu afin de réduire l'utilisation de matières premières et la production de déchets. Dans le secteur de la pêche et de l'aquaculture, plusieurs actions peuvent être entreprises.



Voici, par exemple, ce qui est développé dans le cadre d'INDIGO :

- Améliorer la **conception**, en utilisant par exemple des matériaux ayant moins d'impact sur l'environnement et en adaptant la durée de vie des matériaux à leur utilisation.
- Améliorer la **collecte**, en mettant plus de bacs accessibles dans les ports pour récupérer les différents composants des engins de pêche.
- Améliorer les capacités locales de **recyclage**.
- Mettre en place des actions de **prévention** efficaces, puisqu'il est nécessaire de mieux connaître le type de déchets issus de la pêche et l'aquaculture que l'ont retrouve en mer et sur les plages.
- **Impliquer** à la fois les industriels (fabricants notamment), les décideurs politiques et les professionnels du secteur de la pêche et de l'aquaculture.

RETOUR SUR L'ATELIER EN LIGNE DU 26 MAI



Le 26 mai dernier, le partenariat INDIGO a organisé un atelier en ligne sur l'économie circulaire pour les engins de pêche. Celui-ci a été un succès puisque 90 personnes ont participé. L'enregistrement et les présentations sont disponibles sur demande : indigo.project@univ-ubs.fr

DES DÉCHETS AUX TRÉSORS

Transformer les filets usagés en nouveaux produits

Les polymères les plus courants dans les engins de pêche sont le polyamide (PA: ex. nylon) pour les filets maillants et le polyéthylène (PE) pour les chaluts. Le recyclage mécanique permet d'obtenir des produits recyclés de haute qualité qui peuvent être transformés en de nombreux produits.

En France, Fil et Fab recycle les filets maillants en lunettes de soleil, et au Royaume-Uni Odyssey Innovation fabrique des kayaks à partir de filets collectés dans les ports et auprès des groupes de nettoyage des plages dans le cadre du programme « Net Regeneration scheme ».



Kayak Odyssey Innovation



Montures de Lunettes - collaboration
Fil&Fab, Armor Lux et Acuitis
Crédit Photo : Armor Lux

Le recyclage chimique du PA permet de créer des fibres neuves pour la fabrication de vêtements de sport. De nombreux autres produits en filet recyclé arrivent sans cesse sur le marché.

Les trois principes de l'économie circulaire sont les suivants :

- 1) Supprimer les déchets.
- 2) Maintenir les produits en service aussi longtemps que possible.
- 3) Régénérer les écosystèmes naturels.

Le projet INdIGO applique ces principes afin de conserver la valeur dans le cadre de l'inventaire des engins de pêche dans la zone de la Manche, de minimiser les effets de la pêche fantôme et d'extraire moins de matières premières.

Amanda Burton, Université de Plymouth

MAIS AUSSI

LES PREMIERS RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE AUPRÈS DES PÊCHEURS

Dans le cadre d'INDIGO, une grande enquête a été menée de décembre 2020 à mars 2021 auprès des pêcheurs de la zone de la Manche (Bretagne, Normandie, Haut-de-France et Sud de l'Angleterre). Les résultats sont maintenant en cours d'analyse par les équipes du Smel, du Cefas et du LabSTICC (UBS). Voici déjà quelques premières informations.

FRANCE

106 réponses

Fileyeurs de
Bretagne et
Normandie

Agés de 35 à
54 ans

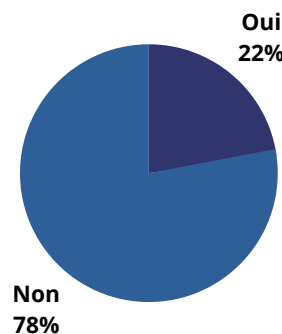
ROYAUME-UNI

41 réponses

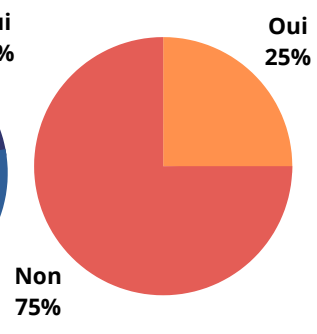
Propriétaires
et capitaines

Expérience
de la pêche
de 21 à 40
ans

Connaissez-vous la réglementation en terme de gestion des engins de pêche usagés ?

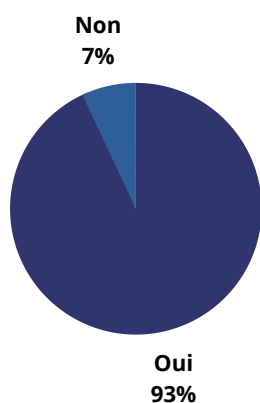


France

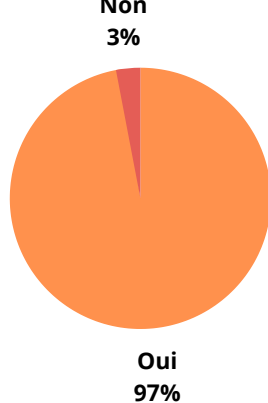


Royaume-Uni

Etes-vous pour la mise en place d'un système de tri sélectif pour les engins de pêche ?

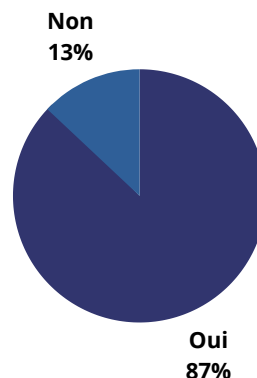


France

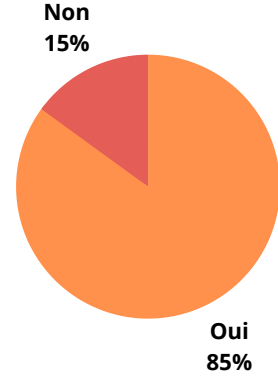


Royaume-Uni

Rencontrez-vous des engins de pêche abandonnés, perdus ou jetés en mer ?



France



Royaume-Uni

D'autres résultats seront disponibles prochainement, notamment sur le volet acceptabilité, afin de déterminer si les pêcheurs seraient prêts ou non à adopter des engins de pêche biodégradables.

MAIS AUSSI

ANALYSE DE MARCHÉ POUR LA REALISATION D'ENGINS DE PECHE BIODEGRADABLES DANS LES PECHERIES DE LA MANCHE



Les engins de pêche sont connus pour contribuer de manière significative au problème des déchets marins. En l'absence d'une solution miracle aux déchets issus de la pêche et à la pollution plastique des océans, la biodégradabilité est un aspect important de la circularité si on veut mettre en place une économie circulaire pour les engins de pêche. En définitive, le recyclage en fin de vie est crucial, mais son développement prendra du temps.

Les engins de pêche perdus en mer (quelle qu'en soit la raison) ont de nombreux impacts environnementaux et économiques, comme la "pêche fantôme" ou la fragmentation en microplastiques, sans doute plus dommageable.

Pour démontrer le rôle de la biodégradabilité comme caractéristique de conception des engins de pêche, le projet INDIGO a entrepris une analyse de marché complète pour comprendre les conditions du marché et les types de pêche les plus adaptés à la mise en œuvre d'engins biodégradables dans sa phase de développement.

L'analyse a pris en compte des éléments tels que :

- le contexte actuel (y compris les indicateurs sociaux et économiques)
- les cadres de gestion des pêcheries (c'est-à-dire celles opérant principalement dans le cadre de la Politique commune de la pêche ou des réglementations nationales)
- la concurrence des engins biodégradables (par exemple, les programmes de récupération des filets)
- les obstacles et les opportunités de mise en œuvre (à la fois techniques et économiques)
- les mesures de gestion (par exemple, les incitations) nécessaires pour faciliter l'adoption des engins biodégradables dans les pêcheries artisanales durables à engins passifs dans la zone de la Manche.



Ben Drakeford, Université de Portsmouth

LAETITIA MIQUEROL, CHARGÉE DE MISSION FISH & CLICK (IFREMER)



Après un Master en Océanographie et environnement marin, Laëtitia se spécialise dans l'étude des écosystèmes côtiers. Elle s'intéresse particulièrement aux impacts des activités humaines sur les milieux marins et littoraux ainsi qu'aux solutions concrètes mises en œuvre pour réduire ces pressions.

En 2020, elle rejoint l'Ifremer, partenaire du projet INDIGO, où elle anime le programme de Sciences participatives Fish & Click. Ses missions allient recherche et médiation : elle analyse les données Fish & Click et mène des actions de sensibilisation autour de la pollution plastique par les engins de pêche perdus en mer. Pour Laëtitia, intégrer directement les acteurs du milieu marin aux recherches scientifiques est l'un des atouts du projet INDIGO.

AMANDA BURTON, ASSOCIÉE DE RECHERCHE (UNIVERSITE DE PLYMOUTH)



Amanda est associée de recherche en conception technique à l'université de Plymouth. Elle termine un master en conception technique avancée et est une pionnière de l'économie circulaire de la fondation Ellen MacArthur.

La préoccupation d'Amanda pour la crise du plastique est née d'un intérêt de longue date pour l'océan et le monde naturel. Après avoir commencé sa carrière dans l'industrie pétrolière, elle s'est tournée vers les énergies renouvelables, puis vers la conception d'une économie circulaire des plastiques en réponse aux menaces mondiales auxquelles nous sommes confrontés.

"Une économie circulaire élimine les déchets, prolonge la durée de vie des produits et régénère les systèmes naturels. Nous ne pourrions pas atteindre nos objectifs climatiques sans repenser la manière dont nous concevons, utilisons et recyclons les produits, y compris les engins de pêche. C'est formidable de travailler avec autant de personnes engagées pour faire évoluer le système."

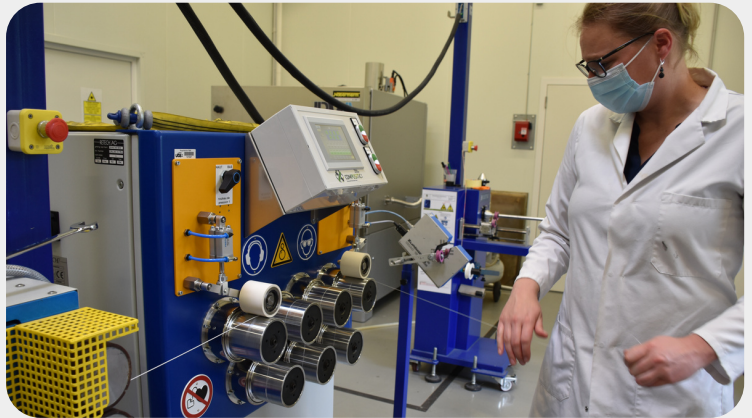
RÉALISATION DU MONOFILAMENT

Les premiers tests de réalisation de monofilament ont été effectués à CompositIC durant le mois de mai.

Grâce au système d'étirage 7 rouleaux acquis dans la cadre du projet, l'équipe a pu tester les formulations réalisées par NaturePlast.

Ce nouvel équipement doit permettre de fabriquer du fil suffisamment résistant afin de réaliser les prototypes de filets de pêche biodégradables.

De nombreux acteurs doivent encore intervenir afin de tester le filament réalisé et de s'assurer qu'il réponde aux critères fixés par le cahier des charges pour la conception des filets. Cela comprend notamment leur utilisation par les pêcheurs et les tests de biodégradation en fin de vie.



FESTIVAL DE RECHERCHE DE L'UNIVERSITÉ DE PLYMOUTH



Le projet INdIGO sera présenté lors du Research Festival 2021 de l'Université de Plymouth le 29 juin 2021 dans le cadre d'un événement intitulé :

"Engineering solutions for marine plastic pollution"

Programme et inscription : <https://www.plymouth.ac.uk/research/plymouth-research-festival/2021-engineering-solutions>

Vous souhaitez recevoir des informations sur les activités, les résultats et les événements d'INDIGO ?

Inscrivez-vous pour recevoir la dernière newsletter du projet !



[INSCRIPTION A LA NEWSLETTER](#)



CONTACT



<http://indigo-interregproject.eu/>



indigo.project@univ-ubs.fr



[@IndigoInterregProject](https://www.facebook.com/IndigoInterregProject)



[@INDIGO_interreg](https://twitter.com/INDIGO_interreg)

